

COVID-19

POINT ÉPIDÉMIOLOGIQUE

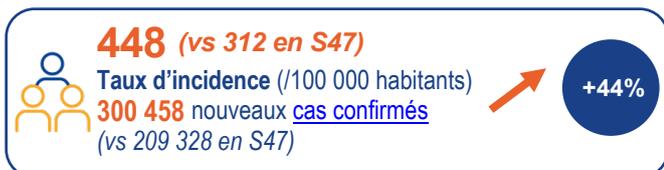
09 décembre 2021 / N°93

Santé publique France, dans le cadre de ses missions de surveillance, d'alerte et de prévention, analyse et publie les données concernant la COVID-19 issues de son réseau de partenaires¹ et de ses propres études et enquêtes. Ce bilan est basé sur les données rapportées à Santé publique France jusqu'au 09 décembre 2021.

Chiffres clés

En semaine 48 (29 novembre-05 décembre 2021)

En comparaison avec S47 (22-28 novembre 2021)



Au 07 décembre 2021

En comparaison avec le 30 novembre 2021



Points clés

Situation épidémiologique

En semaine 48, la circulation du SARS-CoV-2, déjà très intense sur le territoire métropolitain, a continué de progresser, avec des hospitalisations et des admissions en soins critiques toujours en forte hausse

- Métropole :
 - Taux d'incidence supérieur à celui des pics des 3^e et 4^e vagues
 - Taux d'incidence supérieur à 600/100 000 chez les 30-39 ans et à 900 chez les 6-10 ans
 - Nouvelles hospitalisations et admissions en soins critiques en hausse dans la quasi-totalité des régions
- Outre-mer :
 - La Réunion : taux d'incidence et nouvelles hospitalisations en hausse
 - Martinique : circulation active du virus et augmentation des admissions hospitalières

Variants

- Plus de 99% de variant Delta identifié par séquençage lors de l'enquête Flash de S46 (du 15 au 17/11)
- 59 cas confirmés de variant Omicron en France au 09/12 à 16h00
- Circulation modérée du variant B.1.640 sur le territoire

Suivi des contacts

- Diminution de la proportion de cas investigués (en semaine 47), en lien avec une incidence élevée
- Diminution de la proportion des nouveaux cas appartenant à une chaîne de transmission connue

Prévention

- Vaccination au 07 décembre 2021 (données Vaccin Covid) :
 - 77,7% de la population totale avait reçu au moins une dose et 76,1% était complètement vaccinée
 - Chez les 65 ans et plus, 51,4% avait reçu une dose de rappel ; ce taux s'élevait à 76,4% parmi les personnes éligibles de cette classe d'âge
- Importance des mesures combinées : vaccination et rappel, adhésion au contact-tracing et respect de l'ensemble des gestes barrières, dont la réduction des contacts, notamment par le télétravail

* En raison d'un mouvement national de grève des actes médicaux SOS Médecins et de l'arrêt de la transmission des données depuis le 24/11/2021, les données ne sont pas disponibles. ** Données non consolidées.

¹ Santé publique France remercie le large réseau d'acteurs sur lequel il s'appuie pour assurer la surveillance COVID-19 : médecine libérale et hospitalière, urgences, laboratoires de biologie médicale hospitaliers et de ville, sociétés savantes d'infectiologie, de réanimation, de médecine d'urgence, Cnam, Inserm, Insee.

POINT DE SITUATION

En semaine 48, la circulation du SARS-CoV-2 déjà très intense a continué de progresser (+44%) sur le territoire métropolitain. Le taux d'incidence, à 448 cas pour 100 000 habitants, dépasse celui des pics des 3^e et 4^e vagues. Les nouvelles hospitalisations et admissions en soins critiques étaient toujours en forte hausse mais restaient à des niveaux inférieurs à ceux atteints lors des trois premières vagues, quand les vaccins n'étaient pas encore disponibles à large échelle. À La Réunion, le taux d'incidence a de nouveau augmenté, dépassant les 300 cas pour 100 000 habitants. En France, au 09 décembre à 16h00, le variant Omicron a été détecté chez 59 patients. Les données de contact-tracing indiquaient une baisse sensible en S47 de la proportion de cas ayant pu être investigués, en raison de leur nombre très important. Au 07 décembre, 76,1% de la population totale était complètement vaccinée. Parmi les personnes de 65 ans et plus, 51,4% avaient reçu une dose de rappel. Dans le contexte actuel de forte circulation virale, le dépistage, l'isolement rapide dès les premiers symptômes ou en cas de test positif et le traçage des contacts demeurent essentiels pour limiter la transmission du virus. La vaccination et la dose de rappel, l'adhésion rigoureuse à l'ensemble des mesures barrières, l'aération des lieux clos et la réduction des contacts, notamment par le télétravail, sont primordiales dans le contexte épidémiologique actuel pour ralentir la propagation du SARS-CoV-2 et préserver le système de soins.

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Au niveau national, le taux d'incidence a augmenté de 44% et a atteint 448 cas pour 100 000 habitants en S48 (vs 312 en S47). En moyenne, près de 43 000 cas étaient diagnostiqués chaque jour. Le taux de reproduction effectif était en baisse à 1,42, indiquant un léger ralentissement de la circulation virale. En hausse dans toutes les classes d'âge, le taux d'incidence était le plus élevé chez les moins de 50 ans. Il atteignait 628 (+49%) chez les 30-39 ans et 546 (+46%) chez les 40-49 ans. Chez les enfants, les taux les plus élevés étaient observés chez les 6-10 ans (988, +48%) et les 11-14 ans (609, +55%). Les taux de dépistage étaient particulièrement hauts parmi les élèves de maternelle (11 500 chez les 3-5 ans, +46%) et de primaire (18 977 chez les 6-10 ans, +44%). Sur l'ensemble de la population, le taux de dépistage a de nouveau fortement progressé, atteignant 6 990/100 000 (+29%). Le taux de positivité des tests s'élevait quant à lui à 6,4% (+0,6 point).

Les recours aux soins pour suspicion de COVID-19 ont continué d'augmenter de façon marquée aux urgences (6 345 passages, +36%) dans toutes les classes d'âge.

Le nombre de nouvelles hospitalisations poursuivait sa progression (5 856, +27%), tout comme les admissions en soins critiques (1 369, +33%) (données non consolidées). Au 07 décembre, 12 778 patients COVID-19 étaient hospitalisés, dont 2 364 en soins critiques.

En France métropolitaine, le taux d'incidence dépassait les 400 pour 100 000 habitants dans neuf régions. Il était le plus élevé en Auvergne-Rhône-Alpes (599, +52%), suivie de Provence-Alpes-Côte d'Azur (586, +40%) où le taux de dépistage restait le plus haut (supérieur à 8 000/100 000 habitants). Les taux de nouvelles hospitalisations et d'admissions en soins critiques étaient en hausse dans la quasi-totalité des régions et des classes d'âge.

En Outre-mer, le taux d'incidence a continué d'augmenter à La Réunion (311, +22%), avec un taux de nouvelles hospitalisations en hausse cette semaine. En Martinique, le taux d'incidence a

progressé en S48 malgré un recours au dépistage toujours en baisse en lien avec les mouvements sociaux. Le taux de nouvelles hospitalisations restait élevé et en augmentation.

VARIANTS PRÉOCCUPANTS

Le variant Delta représentait 99,8% des virus séquencés sur les prélèvements interprétables de la dernière enquête Flash (du 15 au 17 novembre). Au 09 décembre à 16h00, le variant Omicron a été retrouvé dans 59 prélèvements en France. Par ailleurs, le variant B.1.640 a été détecté dans plusieurs régions. Les données sur les variants sont mises à jour quotidiennement sur le tableau de bord [InfoCovidFrance](https://www.info-covid.fr/).

SUIVI DES CONTACTS

En semaine 48, le nombre de nouveaux cas a augmenté (+43%), ainsi que le nombre de nouvelles [personnes-contacts](#) mais à un rythme moindre (+6%). Le pourcentage de cas investigués ayant diminué (81% en S47 vs 96% en S45) en raison de la hausse rapide de l'incidence, les contacts à risque des cas non investigués n'ont donc pas pu être identifiés ni se voir délivrer les recommandations sanitaires. Cela pourrait en partie expliquer la plus faible augmentation du nombre de nouvelles personnes-contacts et la baisse du pourcentage de cas précédemment connus comme personnes-contacts (15,0% en S48). Par ailleurs, la participation déclarée par les cas à un événement collectif (activités sportives et culturelles, réunions privées ou professionnelles) était en baisse, pouvant en partie refléter une modification des comportements en lien avec la 5^e vague, et/ou un recensement possiblement moins exhaustif des événements chez les cas investigués.

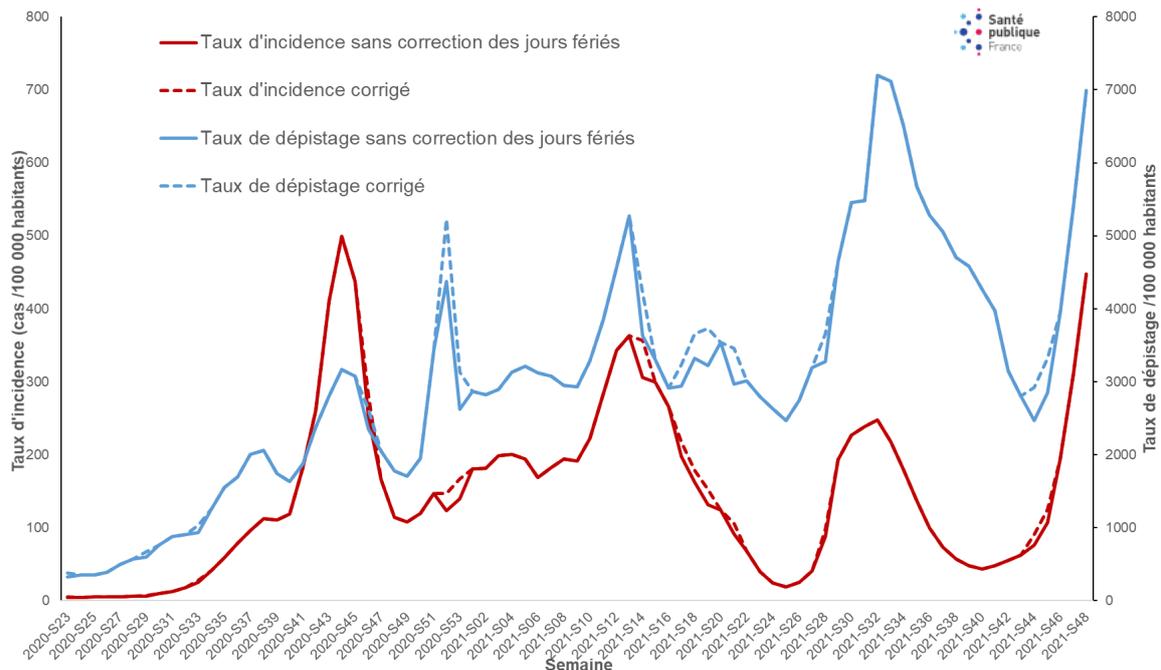
PRÉVENTION

Au 07 décembre, 77,7% de la population totale avait reçu au moins une dose de vaccin et 76,1% était complètement vaccinée. Chez les 65 ans et plus, la couverture vaccinale de la dose de rappel s'élevait à 51,4%. Elle atteignait 76,4% lorsqu'ils étaient éligibles.

Cas confirmés, incidence et dépistage

Au niveau national, le [taux d'incidence](#) a de nouveau fortement augmenté et atteignait 448 cas pour 100 000 habitants en S48 (vs 312 en S47, soit +44%). Le [taux de dépistage](#) était également en hausse (6 990/100 000 vs 5 422 en S47, +29%) tout comme le [taux de positivité](#) (6,4%, +0,6 point). Parmi les 4 279 984 personnes testées chez qui l'éventuelle présence de symptôme était renseignée, 84% étaient asymptomatiques, proportion stable par rapport à la semaine précédente. Le taux de positivité était en hausse chez les personnes symptomatiques (20,2% vs 18,6% en S47) et chez les personnes asymptomatiques (3,8% vs 3,4%). La proportion de cas présentant des symptômes a tendance à diminuer depuis plusieurs semaines (50% vs 52% en S47 et 54% en S44).

Évolution des taux d'incidence et de dépistage par semaine, avec ou sans correction pour l'effet des jours fériés depuis la semaine 23-2020, France (données au 08 décembre 2021)



Source : SI-DEP, exploitation Santé publique France

Incidence et dépistage par classe d'âge

En S48, le [taux d'incidence](#) a fortement augmenté dans toutes les classes d'âge (de +21% pour les 70-79 ans à +53% chez les 10-19 ans). Il était supérieur à 400 chez les moins de 50 ans et atteignait 628 chez les 30-39 ans (+49%). Une hausse du [taux de dépistage](#) était constatée dans chaque tranche d'âge. La plus importante était observée chez les 0-9 ans (11 998, +44%) suivis par les 10-19 ans (9 263, +34%). Cette augmentation était comprise entre +12% et +29% dans les autres groupes d'âge. Le [taux de positivité](#) a également augmenté dans toutes les classes d'âge sauf chez les 0-9 ans où il s'est stabilisé (4,8%, +0,1 point). Il était le plus élevé chez les 40-49 ans (8,1%, +1,1 point) et le plus bas chez les 90 ans et plus (4,3%, +0,6 point).

Évolution des taux d'incidence (pour 100 000 habitants) par semaine et par classe d'âge, depuis la semaine 37, France (données au 08 décembre 2021)

45	32	35	27	29	38	48	55	80	109	142	211	90 ans et +
32	26	25	26	35	43	43	56	67	85	118	146	80-89 ans
34	32	31	33	43	56	63	80	99	133	183	222	70-79 ans
40	33	30	29	37	47	57	81	108	155	238	311	60-69 ans
51	42	37	35	39	46	58	83	116	178	278	389	50-59 ans
77	63	54	48	53	61	72	110	146	225	375	546	40-49 ans
111	84	69	64	67	72	85	132	181	269	422	628	30-39 ans
98	73	61	58	61	57	69	105	151	218	321	455	20-29 ans
89	72	61	49	50	58	58	81	112	195	345	529	10-19 ans
94	70	51	41	44	52	44	66	106	211	391	578	0-9 ans
73	57	48	44	48	55	62	91	125	194	312	448	Tous âges
S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44*	S45*	S46	S47	S48	

Santé publique France

*S44 et S45 : taux corrigés pour l'effet des jours fériés (1^{er} et 11 novembre).



Source : SI-DEP

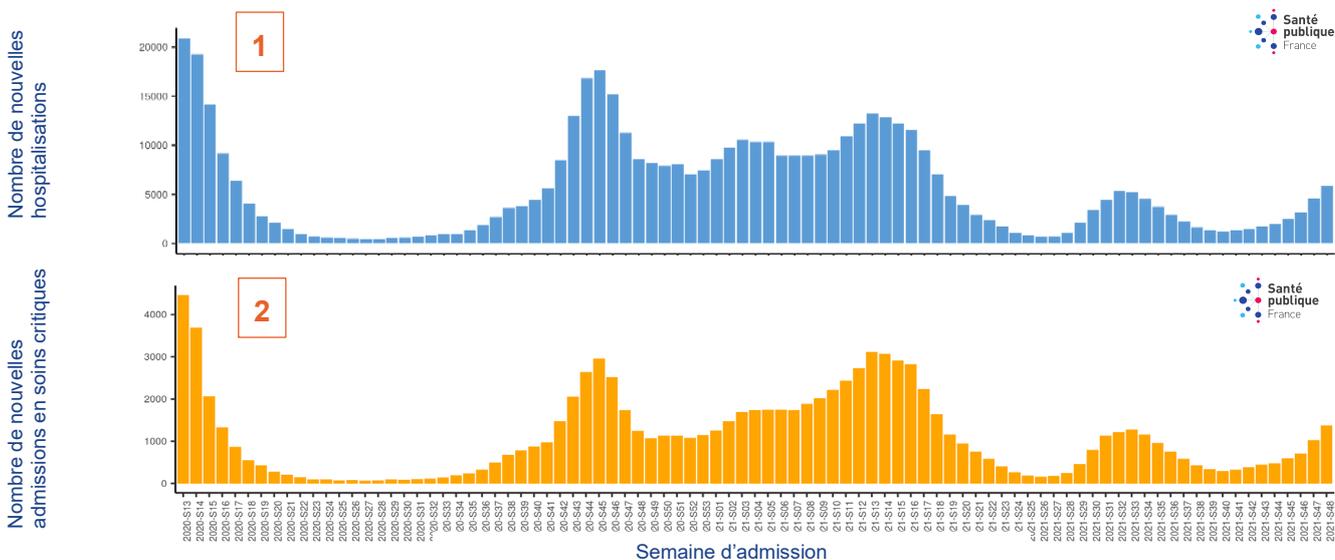
Hospitalisations, admissions en soins critiques et décès

Afin d'avoir une meilleure lisibilité de la dynamique des indicateurs hospitaliers, les nouvelles hospitalisations et les admissions en soins critiques sont analysées par date d'admission des patients à l'hôpital. Les nouveaux décès (à l'hôpital et en ESMS) sont analysés par date de survenue. **Les données de S48, arrêtées au 07 décembre 2021, ne sont pas encore consolidées et peuvent être sous-estimées.**

Le 07 décembre 2021, 12 778 patients COVID-19 étaient hospitalisés en France (vs 10 310 le 30 novembre, soit +24%), dont 2 364 en services de soins critiques (vs 1 837 le 30 novembre, +29%).

Au niveau national, les indicateurs hospitaliers par date d'admission étaient en hausse avec 5 856 [nouvelles hospitalisations](#) en S48 (+27% par rapport à S47, vs +44% entre S46 et S47) et 1 369 nouvelles admissions en services de soins critiques (+33% par rapport à S47, vs +45% entre S46 et S47) (données de S48 non consolidées).

Nombre hebdomadaire de patients COVID-19 nouvellement hospitalisés (1) et de nouvelles admissions en services de soins critiques (2) depuis le 23 mars 2020, France (données au 07 décembre 2021)



S48 : données non consolidées.

En S48, les taux hebdomadaires de nouvelles hospitalisations et de nouvelles admissions en soins critiques étaient en hausse dans la majorité des classes d'âge. Une augmentation plus importante était observée chez les personnes âgées de 50 à 79 ans pour les admissions en soins critiques.

Taux hebdomadaire de patients COVID-19 nouvellement hospitalisés (1) et de nouvelles admissions en services de soins critiques (2) pour 100 000 habitants, par classe d'âge, de S41 à S48 2021, France

Classe d'âge	1								2							
	S41	S42	S43	S44	S45	S46	S47	S48	S41	S42	S43	S44	S45	S46	S47	S48
90 ans et +	12,3	16,8	19,8	19,4	29,9	41,3	51,7	62,4	0,5	0,8	1,0	1,3	0,9	1,2	1,6	1,6
80-89 ans	8,2	8,8	11,1	12,4	17,3	21,1	29,1	35,0	1,4	1,2	1,4	1,5	2,3	2,2	2,7	2,8
70-79 ans	4,4	5,7	6,3	7,9	9,5	11,2	16,8	21,9	1,4	1,8	2,0	2,6	2,9	3,3	5,1	6,5
60-69 ans	2,6	3,0	3,7	3,9	5,0	6,7	9,4	13,6	0,8	1,2	1,5	1,5	1,8	2,3	3,3	5,2
50-59 ans	1,6	2,0	2,3	2,3	3,0	4,1	6,3	7,7	0,5	0,7	0,8	0,8	1,1	1,4	1,9	2,6
40-49 ans	1,2	1,2	1,5	1,5	1,7	2,5	3,7	4,7	0,4	0,4	0,4	0,5	0,6	0,7	1,2	1,4
30-39 ans	1,3	1,2	1,3	1,4	1,7	2,0	3,3	4,1	0,3	0,4	0,4	0,2	0,3	0,4	0,7	0,8
20-29 ans	0,8	0,8	0,8	1,1	1,0	1,3	1,9	2,4	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,4
10-19 ans	0,3	0,2	0,2	0,2	0,4	0,3	0,6	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
0-9 ans	0,5	0,5	0,6	0,7	0,9	1,4	1,8	1,6	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3
Tous âges	2,0	2,2	2,6	2,9	3,8	4,8	6,9	8,7	0,5	0,6	0,7	0,7	0,9	1,1	1,5	2,0

En S48, on recensait **647 décès à l'hôpital** au niveau national (+41% par rapport à S47 ; données de S48 non consolidées). La semaine précédente, ce nombre était en hausse de 40% par rapport à S46. On comptait également **25 décès en ESMS** (établissements sociaux et médico-sociaux), vs 14 décès en S47 et 5 en S46.

Situation au niveau régional

Les indicateurs de Guadeloupe et de Martinique sont à interpréter avec précaution en raison des mouvements sociaux dans ces deux départements qui ont pu affecter l'accès aux services et la transmission des données.

Incidence, positivité et dépistage

En **métropole**, le taux d'incidence était en augmentation et supérieur à 300/100 000 dans toutes les régions, excepté en Bretagne (296) et en Normandie (238). Le taux de positivité, également en hausse, s'échelonnait entre 4,5% en Normandie et 8,3% en Auvergne-Rhône-Alpes. Le taux de dépistage a augmenté dans toutes les régions et était le plus important en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Île-de-France. En S48, le taux d'incidence était supérieur à 300 dans 71 départements (vs 44 en S47) et dépassait 600 dans 17 d'entre eux (vs 1 en S47). Les taux les plus élevés étaient observés en Ardèche (871, +43%), Drôme (819, +110%) et Alpes-de-Haute-Provence (701, +64%).

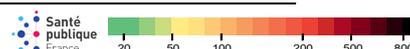
En **Outre-mer**, le taux d'incidence a augmenté à La Réunion (311, +22%) et était stable en Guyane (89, +0%).

Évolution des taux d'incidence, de positivité et de dépistage par région, depuis la semaine 43-2021, France (données au 08 décembre 2021)

Régions	Taux d'incidence pour 100 000 hab.						S48 vs S47 (%)	Taux de positivité (%)		Taux de dépistage pour 100 000 hab.	
	S43	S44*	S45*	S46	S47	S48		S48	S48 vs S47 (point)	S48	S48 vs S47 (%)
Auvergne-Rhône-Alpes	55	85	131	218	394	599	52	8,3	1,0	7 231	33
Bourgogne-Franche-Comté	44	73	95	174	310	486	57	7,7	1,3	6 280	31
Bretagne	54	77	113	142	215	296	38	5,5	0,4	5 405	27
Centre-Val de Loire	55	77	102	158	211	310	47	6,3	0,7	4 919	30
Corse	90	131	218	306	387	446	15	6,2	0,3	7 203	9
Grand Est	52	85	124	204	313	447	43	6,2	0,8	7 194	25
Hauts-de-France	55	86	123	194	304	415	37	6,1	0,6	6 758	24
Île-de-France	74	96	117	191	311	446	44	5,7	0,4	7 877	32
Normandie	37	55	76	120	180	238	32	4,5	0,4	5 263	20
Nouvelle-Aquitaine	58	85	124	193	303	425	40	6,7	0,7	6 306	26
Occitanie	54	79	117	191	332	493	49	7,0	0,8	7 024	32
Pays de la Loire	84	108	156	199	268	369	38	6,2	0,5	5 989	27
Provence-Alpes-Côte d'Azur	78	107	160	244	418	586	40	7,1	0,6	8 202	28
Guadeloupe**	53	57	69	44	42	37	-73	1,6	-0,8	2 282	33
Guyane	172	158	118	78	89	89	0	3,6	-0,5	2 472	15
Martinique**	116	115	139	164	151	174	15	4,4	0,8	3 955	-5
Mayotte	30	50	34	36	24	24	0	1,4	-0,2	1 785	14
La Réunion	61	120	196	223	255	311	22	5,1	0,1	6 044	20

*Données corrigées pour les jours fériés (1^{er} et 11 novembre)

**Données non interprétables en raison des mouvements sociaux en Guadeloupe (depuis S46) et en Martinique (depuis S47)



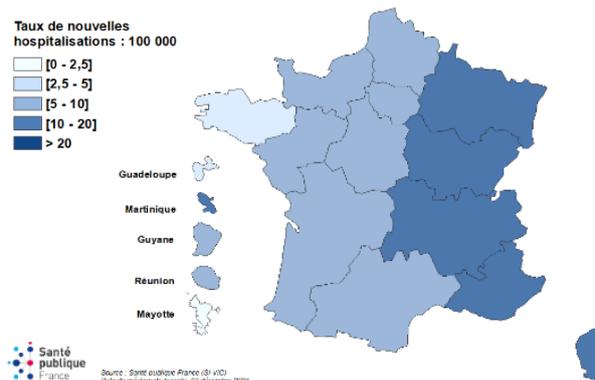
Source : SI-DEP

Hospitalisations et soins critiques par date d'admission

En France métropolitaine, en S48, les taux hebdomadaires de **nouvelles hospitalisations** étaient en hausse sur l'ensemble du territoire, excepté en Bretagne où ils étaient stables. Les nouvelles admissions en soins critiques ont augmenté dans toutes les régions, sauf en Bretagne et en Corse où une baisse était constatée, et en Occitanie où elles étaient stables. Les taux les plus élevés de nouvelles hospitalisations étaient observés en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse et Bourgogne-Franche-Comté.

En Outre-mer, les taux de nouvelles hospitalisations et d'admissions en soins critiques restaient les plus élevés en Martinique. Les nouvelles hospitalisations étaient en hausse à La Réunion et en légère diminution en Guyane. Une légère baisse des admissions en soins critiques était observée à La Réunion.

Taux hebdomadaire de patients COVID-19 nouvellement hospitalisés pour 100 000 habitants, par région, en S48-2021, France



Source : Santé publique France (SI-VIC)
Date de création de la carte : 07 décembre 2021

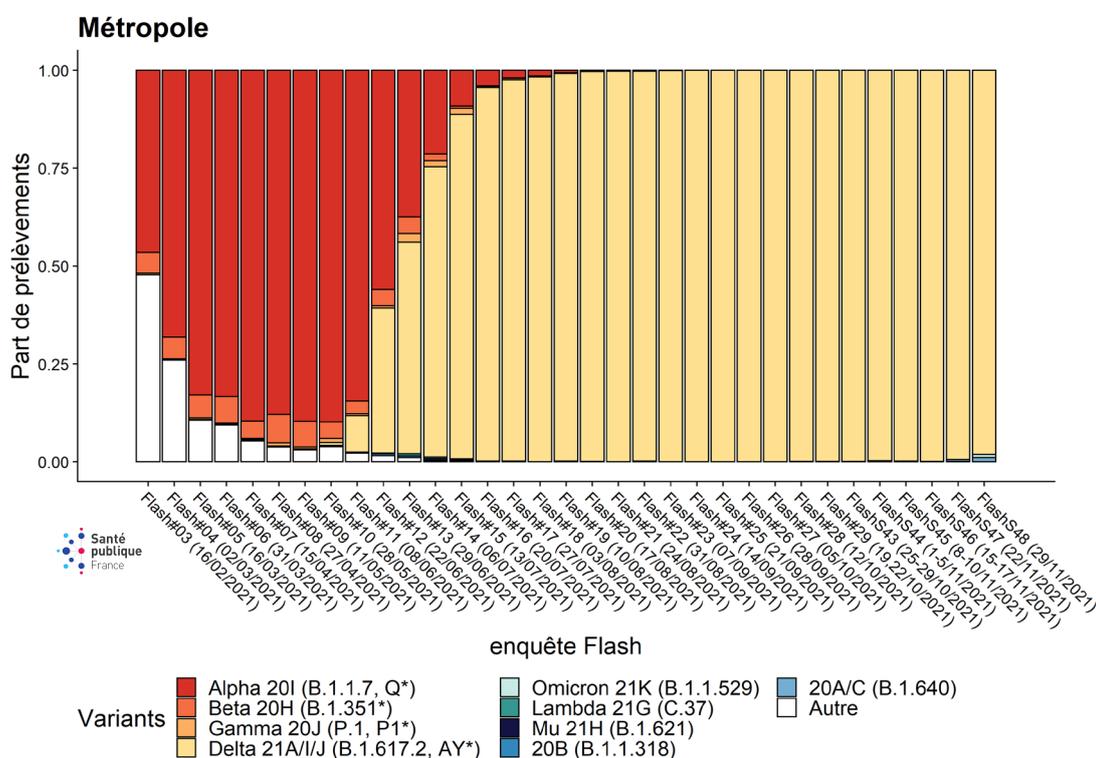
Source : SI-VIC, exploitation Santé publique France

Retrouvez toutes les informations sur la situation épidémiologique des régions dans les [PE régionaux](#).

Variants préoccupants

La mutation **L452R** (portée principalement par le variant Delta) était détectée dans 97,4% des prélèvements positifs criblés en S48 (vs 96,8% en S47). Les [données de séquençage](#) confirment la quasi-exclusivité du **variant Delta**, identifié dans **99,8% des séquences** interprétables en France métropolitaine lors des enquêtes Flash de la semaine 45 (du 08 au 10/11, sur 5 123 séquences interprétables) et de la semaine 46 (du 15 au 17/11, sur 3 372 séquences interprétables, données non consolidées). En **Outre-mer**, Delta représentait **100% des séquences interprétables** lors des enquêtes Flash des semaines 44 (du 1^{er} au 05/11, sur 120 séquences interprétables), 45 (du 08 au 12/11, sur 108 séquences interprétables) et 46 (du 15 au 17/11, sur 137 séquences interprétables, données non consolidées pour ces trois enquêtes Flash). Le variant Delta est aussi largement dominant à **l'échelle internationale** : il représentait plus de **99%** des 335 413 prélèvements séquencés entre le 08 novembre et le 07 décembre, d'après la base de données internationale GISAID. Le variant **B.1.640**, classé VUM depuis [l'analyse de risque du 12/11/2021](#), a été détecté dans plusieurs régions de France métropolitaine et à La Réunion. Des clusters liés à B.1.640 ont été détectés en Normandie et dans les Hauts-de-France.

Évolution de la part de chaque variant classé (VOC, VOI et VUM) au cours des enquêtes Flash, France métropolitaine (données au 29 novembre 2021, enquêtes Flash S46, S47 et S48 non consolidées)



VOC : variant préoccupant ; VOI : variant d'intérêt ; VUM : variant sous surveillance.

Le variant **Omicron** (21K, B.1.1.529) a été classé VOC par l'OMS le 26 novembre. De nombreuses incertitudes entourent encore ce variant, en particulier sur sa transmissibilité, sa sévérité ou sa capacité d'échappement immunitaire (post-vaccination ou post-infection). L'état des connaissances sur ce variant et la situation internationale sont détaillés dans [l'analyse de risque du 01/12/2021](#). Des données préliminaires suggèrent un échappement vaccinal plus important par rapport à Delta.

En France, le variant Omicron fait l'objet d'une surveillance renforcée, détaillée dans un focus méthodologique du Point épidémiologique de la semaine 47. La stratégie de criblage a été adaptée, avec le développement de nouveaux indicateurs. Ce variant ne présentant aucune des trois mutations suivies par le criblage (profil codé A0B0C0 dans SI-DEP), le suivi de la proportion des prélèvements criblés **A0B0C0** a été mis en place. Cette proportion reste stable, avec **2,6%** en S48 contre 3,2% en S47. Un **nouveau code (D)** a été inclus dans SI-DEP afin de collecter les résultats de criblages complémentaires ciblant la délétion 69-70, la mutation N501Y ou la mutation K417N, portées par le variant Omicron. Au 08 décembre, **29 résultats indiquant la présence d'une des trois mutations cibles (D1)** avaient été saisis, représentant 1% des résultats où l'une des trois mutations était recherchée, avec un résultat interprétable. Si ces deux stratégies de criblage permettent de suspecter des infections au variant Omicron, un résultat de séquençage est nécessaire pour le confirmer, les profils A0B0C0 et D1 pouvant être observés chez d'autres variants. Au 09 décembre à 16h00, **59 cas confirmés d'infection au variant Omicron** ont été détectés en France (d'après la base de données de séquençage EMERGEN). Le nombre de cas confirmés d'infection à ce variant en France est mis à jour quotidiennement sur le tableau de bord [InfoCovidFrance](#).

Vaccination

Le 07 décembre 2021, l'estimation de la couverture vaccinale à partir de Vaccin Covid était de 77,7% pour au moins une dose, de **76,1% pour une vaccination complète** et de 17,3% pour la dose de rappel. Parmi les 12 ans et plus, 90,4% avaient reçu au moins une dose et 88,5% étaient complètement vaccinés.

Au 07 décembre, 94,0% des **résidents en Ehpad** (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) **ou USLD** (unité de soins de longue durée) avaient reçu au moins une dose de vaccin, 92,7% étaient complètement vaccinés et 60,3% avaient reçu une dose de rappel.

Couverture vaccinale des professionnels de santé en France du 30 novembre au 07 décembre 2021 (en %)

	Au moins une dose (%)		Vaccination complète (%)		Dose de rappel (%)	
	30 novembre	07 décembre	30 novembre	07 décembre	30 novembre	07 décembre
Professionnels en Ehpad ou USLD	92,5	92,7	91,7	91,9	11,4	18,5
Professionnels libéraux	96,9	97,0	96,5	96,6	36,9	47,0
Personnels soignants salariés en établissements de santé	92,5	92,7	91,8	92,0	13,8	22,0

Un focus vaccination portant sur les doses de rappel est publié dans ce Point épidémiologique page 8.

Les données de couvertures vaccinales (CV) jusqu'à présent calculées en tenant compte des lieux de vaccination, seront désormais exprimées en tenant compte du lieu de résidence des personnes vaccinées. Les couvertures vaccinales ainsi estimées sont plus adaptées pour être mises en regard des niveaux de circulation virale dans les territoires. En effet, des personnes ont pu se faire vacciner contre la COVID-19 dans des départements autres que ceux dans lesquels ils résident, notamment pendant la période estivale ou du fait de l'attractivité de certains centres de vaccination.

À compter du 08 décembre 2021, les CV contre la COVID-19 par lieu de résidence sont publiées sous [Géodes](#) et [data.gouv.fr](#) le lendemain du jour de la vaccination (J+1) et mises à jour quotidiennement (France métropolitaine uniquement). Les estimations des territoires d'outre-mer seront prochainement disponibles. La publication de ces estimations de CV par lieu de résidence reprend l'historique complet depuis le début de la campagne vaccinale et est faite selon des modalités équivalentes à celles précédemment existantes.

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Découvrez les enquêtes de la semaine

Les dernières données sur la [surveillance des cas de COVID-19 chez les professionnels en établissements de santé](#)

Pour en savoir plus sur la COVID-19, les systèmes de surveillance et la vaccination, consultez le dossier [Santé Publique France](#) et le site [Vaccination Info Service](#)

Pour plus d'informations sur les données régionales, consultez les [Points épidémiologiques régionaux](#)

Retrouvez toutes les données en accès libre sur [Géodes](#)

LES FOCUS DE LA SEMAINE

Vaccination contre la COVID-19 : dose de rappel

Depuis le 1^{er} septembre 2021, une [campagne de rappel](#) pour la vaccination contre la COVID-19 a été mise en place. Initialement réservée aux personnes de 65 ans et plus et aux personnes vulnérables, elle est désormais étendue aux personnes âgées de 18 ans et plus et celles de 12 à 17 ans immunodéprimées ou présentant une pathologie à haut risque ou une comorbidité. **Deux indicateurs sont estimés :**

- **La couverture vaccinale (CV) de la dose de rappel** correspond au ratio entre le nombre de personnes vaccinées par une dose de rappel et la population de cette tranche d'âge : il est le reflet du niveau de protection dans cette population.

- **Le pourcentage de personnes éligibles à la dose de rappel et l'ayant reçue permet de suivre la dynamique de la campagne de rappel** pour les personnes pouvant en bénéficier, en tenant compte du délai nécessaire entre la vaccination complète et ce rappel. Ce pourcentage peut théoriquement diminuer dans le temps si le nombre de personnes éligibles évolue plus rapidement que le nombre de personnes ayant reçu le rappel. La dose de rappel est préconisée cinq mois après un cycle vaccinal complet pour les personnes ayant reçu les vaccins Pfizer-BioNTech, Moderna ou AstraZeneca, et après quatre semaines pour les personnes ayant reçu une dose de vaccin Janssen (rappel avec vaccin à ARNm). Afin de laisser le temps aux personnes éligibles de s'organiser pour faire leur injection, le point de mesure de cet indicateur est réalisé au moins six mois après la dernière injection d'une vaccination complète pour les personnes ayant été vaccinées avec les vaccins Pfizer-BioNTech, Moderna et AstraZeneca et au moins deux mois après une dose de vaccin Janssen.

Au 07 décembre 2021, 51,4% des 65 ans et plus ont reçu une dose de rappel et **76,4% des personnes âgées de 65 ans et plus qui étaient éligibles à la dose de rappel à cette date l'ont effectivement reçue**. Les CV des doses de rappel varient en fonction des classes d'âges et du département de résidence.

Couverture vaccinale (%) de la dose de rappel et pourcentage de la population éligible ayant reçu une dose de rappel, par classe d'âge, France

Classe d'âge (années)	Couverture vaccinale de la dose de rappel (%)*	Pourcentage de la population éligible ayant reçu une dose de rappel (%)**
18-24	3,9	30,7
25-29	5,4	35,9
30-39	6,7	40,5
40-49	10,1	46,3
50-59	18,1	50,8
60-64	27,1	55,4
65-69	37,8	71,6
70-74	54,6	78,4
75-79	65,2	82,5
80 et +	54,2	77,3

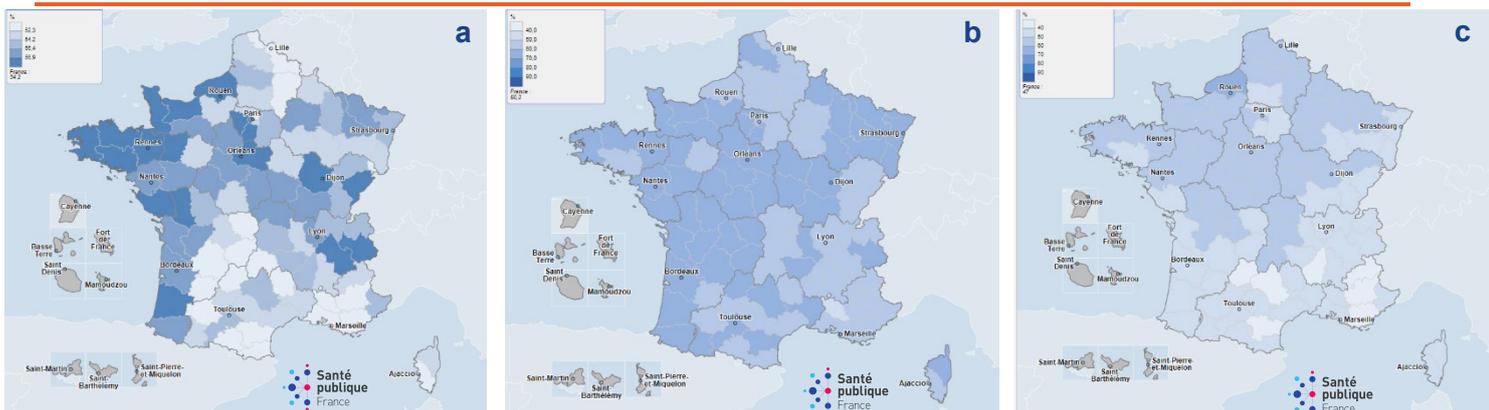
*Données au 07 décembre 2021. **Données au 08 décembre 2021.

Source : Vaccin Covid, Cnam, exploitation Santé publique France

Les CV des doses de rappel sont de 60,3% chez les [résidents en Ehpad](#) (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ou USLD (unité de soins de longue durée), de 18,5% pour les [professionnels exerçant en Ehpad ou USLD](#) et de 47,0% pour les [professionnels de santé libéraux](#). Ces CV varient fortement selon les départements, suivant globalement un axe Nord-Ouest – Sud-Est en France métropolitaine.

Le pourcentage des résidents en Ehpad ou USLD éligibles à la dose de rappel le 07 décembre 2021 et l'ayant effectivement reçue est de 71,0% ; ce pourcentage est de 40,8% pour les professionnels exerçant en Ehpad ou USLD et de 71,7% pour les professionnels de santé libéraux.

Couvertures vaccinales départementales (%) des doses de rappel (a) pour les 80 ans et plus ; (b) pour les résidents en Ehpad ou USLD ; (c) chez les professionnels de santé libéraux (données au 07 décembre 2021)



Incidence et dépistage par niveau scolaire

Depuis le mois de septembre 2021, les 6-10 ans présentent le taux d'incidence le plus élevé parmi les classes d'âge scolaire. En S48, il s'élevait à 988 cas pour 100 000 habitants. Le taux de dépistage était aussi particulièrement haut dans ce groupe d'âge (18 977/100 000) ainsi que chez les 3-5 ans (11 500). Concernant ces derniers, cette hausse du dépistage est très probablement liée à l'évolution du protocole sanitaire de l'Éducation nationale. En effet, depuis le 29 novembre, lorsqu'un cas est détecté dans une classe de maternelle, la réalisation de tests est désormais obligatoire pour l'ensemble des élèves de la classe, alors qu'elle n'était auparavant que recommandée. Par ailleurs, le taux de positivité des personnes symptomatiques était notable chez les 6-10 ans (19,0%), indiquant que le taux d'incidence important dans cette classe d'âge n'est pas seulement dû au fort taux de dépistage.

En semaine 47-2021, au niveau européen, la classe d'âge des moins de 15 ans était celle avec le plus fort taux d'incidence dans 23 des 27 pays ayant transmis leurs données à l'ECDC. Cette tendance reflète un changement de situation : en semaine 30 (fin juillet), le taux d'incidence était le plus élevé chez les 15-24 ans pour 28 des 29 pays pour lesquels les données sont disponibles. L'augmentation relative de l'incidence chez les enfants est donc un phénomène récent et européen.

Évolution des taux d'incidence pour 100 000 habitants et par niveau scolaire, depuis la semaine 37-2021, France (données au 08 décembre 2021)

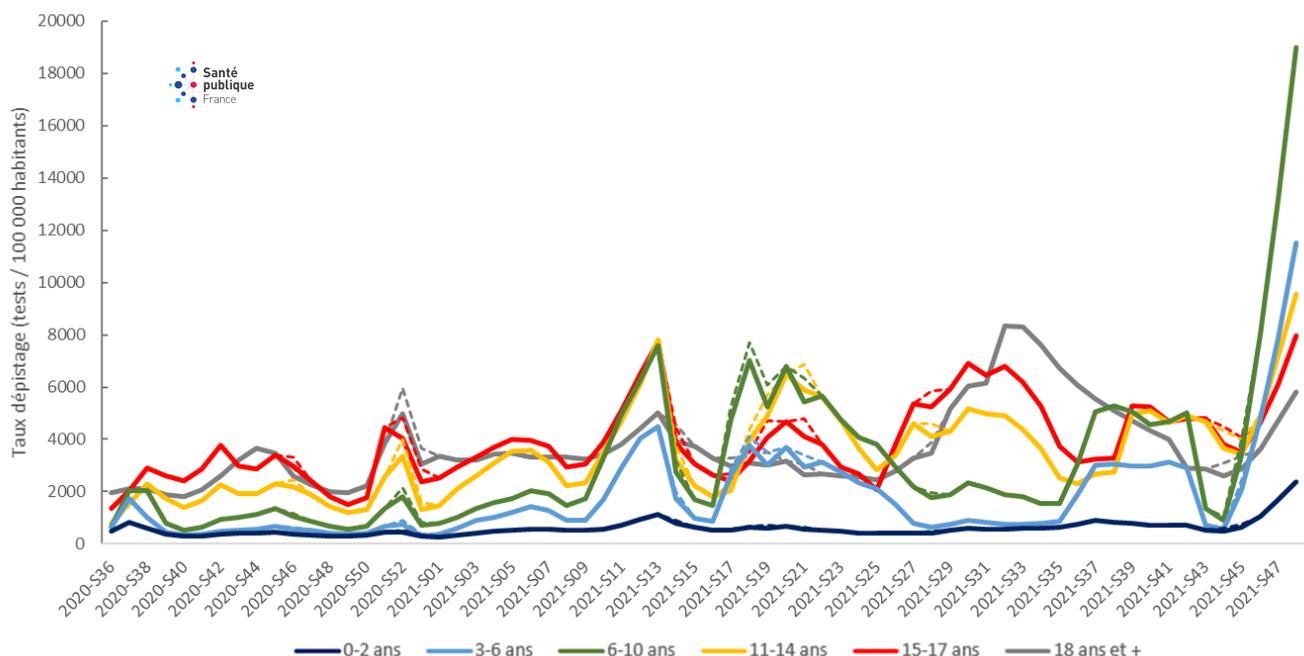
67	53	46	43	49	55	65	95	128	189	291	410	18 ans et +
76	59	52	42	43	48	49	72	96	141	240	377	15-17 ans
97	78	69	55	52	62	63	85	117	213	394	609	11-14 ans
127	107	80	66	72	90	72	105	163	346	666	988	6-10 ans
99	61	41	34	32	37	33	48	88	173	304	444	3-5 ans
40	29	20	15	20	20	19	30	47	71	108	164	0-2 ans
S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44*	S45*	S46	S47	S48	



*S44 et S45 : taux corrigés pour l'effet des jours fériés (1^{er} et 11 novembre).

Source : SI-DEP, exploitation Santé publique France

Taux de de dépistage par semaine et par niveau scolaire, depuis la semaine 36-2020, France (données au 08 décembre 2021)



Source : SI-DEP, exploitation Santé publique France